

Ce qui demeure vrai, c'est que dans les suppléments & les prétendues corrections des deux Volumes de l'édition de Hollande qui sont tombés entre mes mains, je ne reconnois que trois erreurs qui soient relevées avec justice, & sur lesquelles j'ai l'obligation à mes Censeurs de m'avoir fait ouvrir les yeux. Je fais volontiers cet aveu; sans avoir besoin d'un excès de modestie pour convenir que je me suis égaré trois fois dans une si longue carrière. Ces trois erreurs auxquelles on donnera, si l'on veut, le nom de négligences, seront réparées fidèlement à la fin du dernier Tome de l'Ouvrage, avec les fautes d'impression, qui ne sont pas en si petit nombre. J'aurai le même soin pour celles où je pourrai tomber dans la suite, si la critique d'autrui, ou la mienne, qui ne sera jamais la moins sévère, me les fait appercevoir.

Il me reste à donner quelque explication, dans cet Avertissement, sur divers points qui regardent moins le fond de l'Ouvrage que sa forme. Si le Public doit des éloges à l'exécution des Figures & des Cartes, il ne doit pas moins d'indulgence aux Graveurs, lorsque, dans un espace aussi borné que six mois, la grandeur ou la difficulté du travail ne leur permet pas de finir aussi-tôt que l'Imprimeur. C'est l'unique obstacle qui a fait suspendre d'un mois entier la publication de ce Volume (*), comme il avoit déjà causé le retardement de quelques Figures du IV^e Tome. Elles paroissent aujourd'hui, avec la fidélité qu'on aura toujours dans les mêmes cas. Ainsi l'on ne doit jamais être surpris d'en voir manquer quelques-unes; & s'il arrivoit même que la nécessité de fournir, avec chaque Tome, celles du moins qui lui sont essentielles, en fit remettre plus loin quelques-unes du Volume précédent qui auroient été retardées, on peut s'assurer que toutes les omissions seront abondamment réparées dans le dernier Tome, avec des renvois si exacts que cette transposition ne fera naître aucun embarras. Il en sera de même des Cartes; sur-tout des Cartes nouvelles que Mr. Bellin tire du Dépôt de la Marine pour ajoûter de nouvelles richesses à celles que les Auteurs Anglois ont recueillies. On en a déjà vu plusieurs. Le nombre en deviendra beaucoup plus grand. La Mappemonde qu'il a promise ne sera point oubliée. C'est pour la perfectionner sur de nouveaux Mémoires qu'il en diffère encore la publication. Qui osera se plaindre du délai, lorsque la nature du travail le rend nécessaire, & qu'il n'en doit résulter qu'un surcroît d'agrément & d'utilité?

En général, si l'on considère ce qu'un Volume de six ou sept cens pages, orné d'un très-grand nombre de Cartes & de Figures, demande de diligence & d'application dans l'espace de six mois, soit de la part de l'Auteur pour la composition, soit du côté des Artistes pour l'impression & les gravures, soit enfin de la part du Libraire pour les soins qui lui sont propres, il y auroit de l'injustice à ne pas reconnoître qu'on n'épargne rien pour répondre à l'attente du Public, & les plaintes du moins seroient de mauvaise grace (†).

(*) C'est-à-dire le Ve. de Paris & le VI. de cette Edition. R. d. E.

(†) Le reste de cet Avertissement se trouvera au commencement de notre VII. Volume auquel il a rapport. R. d. E.